

Les abeilles sauvages de Porquerolles

© Parc national de Port-Cros - 2018

INVENTAIRE

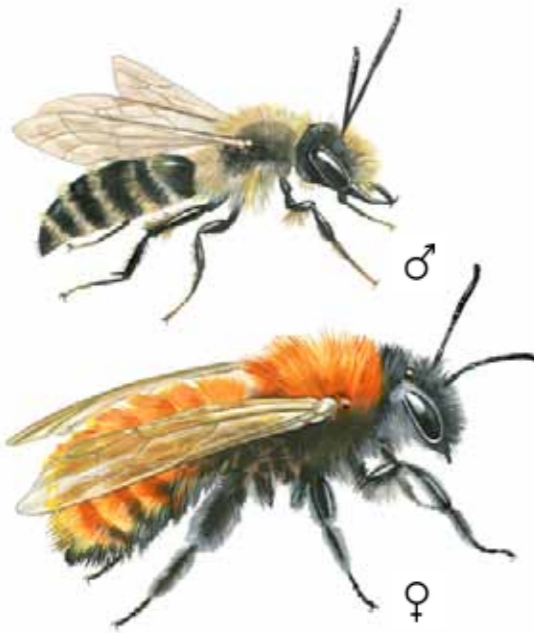
LES ABEILLES SAUVAGES SUR L'ÎLE DE PORQUEROLLES

- Résultats : plus de 1700 abeilles étudiées, appartenant à 115 espèces sauvages différentes, dont 27 peu communes et 13 rares.
- Méthode : captures d'abeilles chaque mois sur une année.

7 sites de capture : verger, prairie fauchée, pare-feu, dune, jachère, maquis, clairière.

- Modes de capture : - par filet à papillons sur fleurs, - par pièges colorés attractifs.

- Opérateurs : Parc national de Port-Cros, Inra d'Avignon, Laboratoire de pollinisation & écologie des abeilles.

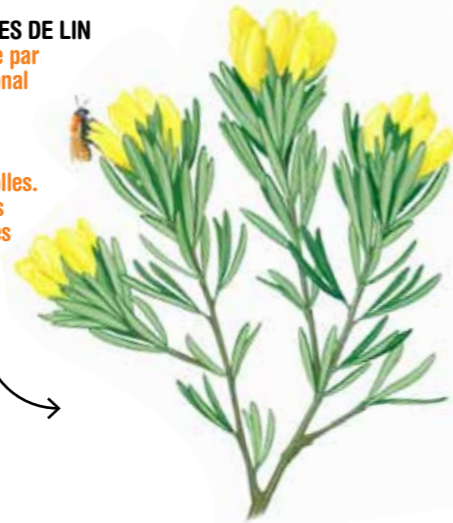


Une abeille précoce

Localisation : calanque du Bregançonnet et plage de Notre-Dame. *Andrena fulva* (mâle et femelle très différents) est une abeille solitaire terricole, commune en France. Elle est bien présente à Porquerolles, sur la dune derrière la plage et dans le maquis au-dessus de la calanque. Active dès mars, elle est alors abondante et butine près d'une dizaine d'espèces de plantes, dont le genêt à feuilles de lin.

LE GENÊT À FEUILLES DE LIN

Cette plante protégée par la loi au niveau national forme de très belles populations qui font l'objet d'un plan de gestion sur Porquerolles. Cela profite au moins à 6 espèces d'abeilles sauvages qui ont été identifiées en train de butiner ses fleurs.



Aujourd'hui, on le sait, l'abondance et l'évolution de 8 plantes sur 10 sous nos climats tempérés dépendent de leur pollinisation par les insectes. Les apiculteurs tirent depuis plusieurs années la sonnette d'alarme suite à l'effondrement constaté de leurs colonies. Pourtant, les abeilles domestiques sont loin de faire à elles seules ce travail de pollinisation. Un nombre impressionnant d'insectes discrets y contribuent et, en premier lieu, les abeilles sauvages. Grâce à différentes études, ces espèces apiformes commencent à être connues, et leur rôle reconnu. Elles forment un cortège différent, plus ou moins abondant et varié, selon les milieux et les périodes de l'année dans nos régions méditerranéennes. ■



Une abeille rare

Localisation : calanque des Salins et du Bregançonnet. *Lasioglossum bimaculatum* est solitaire et considérée comme rare dans tout l'ouest méditerranéen. Présente à Porquerolles, elle a le statut d'espèce patrimoniale. Elle est particulièrement active en mai où, hyper-spécialisée, elle concentre ses récoltes sur les Cistacées.

LE CISTE CRÉPU

Ce petit arbrisseau est une plante protégée à l'échelon régional. Sa protection favorise *Lasioglossum bimaculatum* qui le butine.



Une abeille tardive

Localisation : plaine de la Courtade et lande à inule. *Colletes collaris* est une abeille solitaire, la plus abondante en septembre et octobre à Porquerolles. Commune en France, mais uniquement dans les régions côtières, elle est très sélective et spécialisée dans le butinage des Astéracées, telle l'inule visqueuse.

L'INULE VISQUEUSE

Cette vendangeuse déploie ses fleurs jaunes à l'extrémité d'une haute tige en automne. Souvent considérée comme une mauvaise herbe, cette plante attire au moins 22 espèces d'abeilles solitaires sur Porquerolles. Un record sur cette île!



Une abeille généraliste

Localisation : lande à inule et plaine de la Courtade. *Lasioglossum malachurum* est l'espèce la plus active et la plus abondante en juin et juillet sur Porquerolles. Elle récolte le pollen nécessaire à nourrir ses larves sur plus de 20 espèces végétales différentes, comme le panicaud commun.



LE PANICAUD COMMUN

Cette plante est protégée par la loi en région PACA. Quatre espèces différentes d'abeilles ont été identifiées la butinant à Porquerolles, dont *Lasioglossum malachurum* et une abeille plus rare, *Hoplitis papaveris*.

Surmonter les menaces

Certains problèmes rencontrés par les abeilles domestiques, comme le bouleversement des paysages, la diminution de la biodiversité des fleurs ou encore la destruction par les insecticides, n'épargnent pas les abeilles sauvages. Ces dernières ne font pas souvent l'objet de mesures de protection spécifiques, mais un inventaire comme celui réalisé sur Porquerolles montre sans équivoque que la protection de certains végétaux ou qu'un mode de gestion respectueux – comme la fauche une seule fois par an de la lande à inule ou l'absence de traitement pesticide dans le verger des pêchers – contribuent à préserver ces populations apiformes sauvages.